

*Être de gauche, enfin, face au Rassemblement national et l'abstention ! : On a trop cédé à la pensée unique*

*Par Michel PIRROTTINA, Marseille (13)*

Contre le Rassemblement national et l'abstention, ils ont tout essayé en matière de rassemblement. Ils n'en ont pas parlé, ils ont démonté son programme, ils ont raconté la manière dont ils géraient leurs villes, ils ont claironné que leurs solutions n'étaient pas les bonnes, qu'ils étaient dangereux, ils persistent... Pourtant rien n'a marché.

Et la gauche n'a pas réussi à trouver la recette pour empêcher l'ascension de l'extrême droite et de l'abstention.

Alors qu'en est-il de cette soi-disant droitisation de la société française ?

Le mot « désarroi » correspond sans doute mieux à une situation où des électeurs de gauche se démobilisent parce qu'ils se sentent trahis soit par une politique... de droite ; soit par des renoncements marqués par les stratégies d'effacement avec la « Gauche Plurielle » ou le « Front de Gauche », c'est vrai aujourd'hui avec le PS, EELV ou la LFI. Et où près de la moitié des partisans du RN voudraient « *que le système capitaliste soit réformé en profondeur* » et proposent d'« *établir la justice sociale en prenant aux riches pour donner aux pauvres* », alors que l'extrême droite ne forme aucun projet de ce genre.

Bien au contraire, la présidente du Rassemblement national vient de se prononcer contre l'annulation de la dette publique pour rassurer les détenteurs d'un patrimoine financier et tenter de gagner en crédibilité sur le plan économique, pour attirer à elle l'électorat de droite conservatrice !

Mais l'histoire abonde ainsi de cas de protestations légitimes dévoyées faute de débouchés appropriés.

Qui vote RN ? Et pour quelles raisons ? Comment expliquer l'enracinement électoral de ce parti dans des territoires comme le Sud-Est de la France ? Cette poussée est-elle inexorable ?

Entre la gauche et les Le Pen, l'histoire est ancienne. De François Mitterrand à François Hollande, la gauche au pouvoir sur fond de trahison électorale voit le RN monter.

Et c'est bien ce que les prochaines élections laissent entrevoir. Le RN est un problème pour la droite. Et pour la gauche, qui ne peut se contenter de voir le RN monter espère être assez forte pour être au second tour face à ce parti à partir des sempiternels rassemblements sans contenus.

Le vote antisystème, anti castes était le fond de commerce du Rassemblement national.

Aujourd'hui, séduire les retraités le Rassemblement national et Marine Le Pen est un autre angle d'attaque pour ne pas répéter l'échec de 2017 : l'annulation de la dette publique détenue par la BCE ne sera pas son boulet en 2022, comme l'avait été la sortie de l'euro il y a quatre ans.

Selon un récent sondage Harris Interactive, Marine Le Pen reste forte chez les jeunes puisqu'un tiers des 18-34 ans voteraient aujourd'hui pour elle au premier tour de la présidentielle. Mais c'est tout autre chose chez les retraités, qui sont aussi ceux ayant le patrimoine le plus élevé et sont donc les moins enthousiastes vis-à-vis des aventures économiques. Seuls 18 % des plus de 65 ans lui donneraient leur voix. Le problème pour Marine Le Pen, c'est que cette classe d'âge vote en masse, contrairement aux jeunes. Séduire les seniors et les rassurer sera vital. D'où cette opération séduction sur le plan économique.

Maintenant les conceptions de Marine Le Pen sur la dette publique ressemblent à celles d'un Bruno Le Maire ou d'Emmanuel Macron. Qu'il

s'agisse de la nécessité de « mettre la France sur un chemin de croissance » et de lancer « des investissements de long terme », ou encore de l'urgence de « renforcer massivement les fonds propres des entreprises », Marine Le Pen veut séduire la droite dure et cela ne la gêne nullement de multiplier les points communs avec l'exécutif.

Alors que faire ? Être de gauche, Être pleinement Communiste, pour une fois, ne plus être dans l'effacement de ses idées !

Aujourd'hui, ce qui est d'actualité c'est la construction de rassemblements sur des contenus qui portent une alternative à la finance, aux politiques néolibérales. Pour lutter contre le RN, il faut une vraie politique de Gauche réellement efficace pour le travail contre le capital.

Pour ce qui nous concerne, nous les communistes, nous travaillons les rassemblements uniquement en périodes électorales comme si celles-ci étaient détachées des objectifs du PCF de transformation de la société, avec comme focale unique, le résultat et le nombre d'élus que le PCF aura.

Cette manière de fonctionner n'a pas toujours été celle du PCF. Elle nous ampute d'une part du temps d'accélération et de débats que sont les séquences électorales, un moment fort de la bataille idéologique, mais désarme les communistes aussi sur la manière d'appréhender nos mandats électifs.

Les Communistes finissent par être centrés sur la gestion, sans voir que celle-ci reste marquée par la domination de classe et des marchés financiers.

Oui le PCF a besoin d'élus mais qui soient en capacité d'affronter cette réalité.

Notre conception actuelle du rassemblement reste figée sur une forme passéiste de rassemblement, qui est celle des alliances avec d'autres forces

politiques. Celles synonymes d'échec, de reculs idéologiques et électoraux comme au temps des années 2000 !

Nous restons sur une vision imposée de l'extérieur, et que nous faisons notre, comme quoi le rassemblement serait l'addition des forces politiques, mettant souvent au second plan les contenus politiques, les visions différentes, les projets. Pourtant créer de la dynamique, construire du mouvement, élaborer un processus exige de s'extraire des cadres imposés. Les rassemblements demandent des conditions, et que celles-ci ne sont pas réunies aujourd'hui. Elles ne le sont pas parce que nous avons fait le choix de nous désarmer de nos contenus.

« On a trop cédé à la pensée unique »

Rien, ni personne, n'a effacé la crise économique qui est aujourd'hui identifiable avec l'ajout du COVID qui donnent les crises siamoises. Et c'est bien sur ce terreau-là que se développe à la fois le Rassemblement national et l'abstention. Les Français ne croient plus aux promesses de lendemains qui chanteraient. François Hollande, puis Macron, avaient promis de réduire le chômage, et il ne cesse d'augmenter. Et avec lui, le vote RN. Les raisons qui fondent le vote RN persistent.

La meilleure façon de lutter contre le FN et l'abstention est de retrouver une politique de Gauche. Mais pour cela il faut renoncer à l'effacement du Parti Communiste pour conduire à partir de propositions alternatives des batailles pour l'école, l'hôpital, l'industrialisation, l'emploi, la formation, ... nous pourrions ainsi ramener vers la politique celles et ceux qui ont l'impression qu'elle les a abandonné-e-s. Le sentiment d'avoir été humilié nourrit le vote d'extrême droite et l'abstention. Nous devons créer du partage, donner aux gens à construire des propositions alternatives.

